

Bataillons de volontaires et de réquisitions de l'Aude (1791-1803)



Laurent Brayard, février 2017

Introduction

C'est dans la suite de mon mémoire de Master II sur les levées d'hommes dans le district de Pont-de-Vaux, désertions et résistances (1791-1795), qu'après avoir établi après deux ans de recherches un état des lieux complet des bataillons de l'Ain, que je me suis lancé après septembre 2010, dans le rassemblement d'informations sur toutes les unités des armées de la Révolution Française, et en particulier des bataillons de volontaires et de réquisitions (1791-1793). Le présent travail est une ébauche finalement de ce qui devrait être fait, ou a peut-être été partiellement fait dans les archives du département de l'Aude, à propos des bataillons de volontaires.

Ce petit mémoire est donc un instantané des recherches que nous avons menées et qui devront être complétées par nos successeurs à venir et que nous continuerons d'étoffer. Si les bataillons de volontaires de 1791 et 1792 sont bien connus, ceux de la réquisition, notamment de la levée en masse d'août 1793, le sont beaucoup moins, d'actives recherches aux archives départementales de l'Aude pourraient répondre à bien des questionnements et également compléter les historiques au final de tous les bataillons ou unités de l'Aude levés entre 1792 et 1799. Toutefois, les présentes notes seront utiles comme une base, pour poursuivre l'écriture de l'histoire des volontaires et des réquisitionnaires dans le département de l'Aude, et au niveau national également. Il est certain que dans l'état de nos recherches des erreurs existent qui restent à corriger justement par d'autres recherches et vérifications.

Depuis Albert Soboul dans les années 60, Jean-Claude Bertaud dans les années 70 et 80, puis Annie Crépin de l'Université d'Artois depuis les années 90, les travaux sur les volontaires, réquisitionnaires et levées d'hommes ont beaucoup évolué. Ils restent toutefois incomplets et le sujet, peu connu en réalité, mérite l'attention et les efforts de futurs et nouveaux chercheurs. Nous espérons quant à nous, avoir posé une base qui permettra justement d'aller plus loin dans ce travail historique de mémoire, qui rappelons-nous, traite des hommes qui firent et sauvèrent la République au moment de sa création, le citoyen soldat, ou soldat citoyen. Par la suite, nombre de ces hommes participèrent à l'aventure impériale parfois jusqu'aux portes des deux Restaurations.

Bataillons de l'Aude

Levée de 1791 :

1^{er} bataillon de l'Aude, formé le 6 septembre 1791,

2^e bataillon de l'Aude, formé le 10 novembre 1791.

Levée de 1792 :

3^e bataillon de l'Aude, formé le 29 novembre 1792.

Levée des 300 000 hommes, de février 1793 :

4^e bataillon de l'Aude, formé le 7 mars 1793,

5^e bataillon de l'Aude, formé le 11 mars 1793,

6^e bataillon de l'Aude, formé le 27 mars 1793,

7^e bataillon de l'Aude, formé le 6 avril 1793,

8^e bataillon de l'Aude, formé le 14 avril 1793.

Levée de réquisitionnaires :

9^e bataillon de l'Aude, formé le 10 juillet 1793, ou Légion des braconniers-montagnards,

Légion de Corbières, ou des chasseurs de Corbières,

Levée en masse d'août 1793 :

En septembre 1793, les bataillons issus de la levée en masse et dénommés bataillons de réquisition étaient prévus pour aller remplacer les troupes de garnisons et ainsi libérer les forces nécessaires pour combattre sur toutes les frontières et sur tous les fronts intérieurs (Vendée, Normandie, Toulon, Lyon, le Midi). Le département de l'Aude était censé fournir six bataillons de réquisitionnaires destinés à l'armée des Pyrénées-Orientales.

1^{er} bataillon de réquisition du district de Castelnaudary,

1^{er} bataillon de réquisition du district de Carcassonne,

1^{er} bataillon de réquisition du district de Narbonne,

1^{er} bataillon de réquisition du district de Lagrasse,

1^{er} bataillon de réquisition du district de Limoux,

1^{er} bataillon de réquisition du district de Quillan.

Réquisition de bataillons de la garde nationale de l'Aude :

Bataillon de la garde nationale de Narbonne, réquisitionné le 8 septembre 1793.

Autres unités de l'Aude :

1^{er} bataillon auxiliaire de l'Aude, formé en 1799,

Compagnies de grenadiers de l'Aude, formées en 1792,

1^{ère} compagnie franche de l'Aude, formée en septembre 1792,

2^e compagnie franche de l'Aude, formée en janvier/février 1793,

3^e compagnie franche de l'Aude, formée en janvier/février 1793,

1^{ère} compagnie de chasseurs de l'Aude, formée en 1792 (bataillon de chasseurs du Midi),

1^{ère} compagnie de chasseurs de l'Aude, formée en mars 1793 (bataillon des fédérés de Marseille, Toulouse),

2^e compagnie de chasseurs de l'Aude, formée en mars 1793, (bataillon des fédérés de Marseille, Toulouse),

1^{ère} compagnie de chasseurs de l'Aude, formée entre mai et août 1793,

2^e compagnie de chasseurs de l'Aude, formée entre mai et août 1793,

3^e compagnie de chasseurs de l'Aude, formée entre mai et août 1793,

4^e compagnies de chasseurs de l'Aude, formée entre mai et août 1793,

Deux de ses compagnies furent versées au 1^{er} bataillon des Vengeurs, deux autres au 2^e bataillon de chasseurs-révolutionnaires.

1^{ère} compagnie de chasseurs de Castelnaudary, formée par la levée en masse (2^e bataillon de chasseurs-révolutionnaires).

2^e compagnie de chasseurs de Castelnaudary, formée par la levée en masse (2^e bataillon de chasseurs-révolutionnaires).

1^{er} bataillon de l'Aude

Date de formation : 6 septembre 1791¹.

Formation : Il fut rassemblé à Carcassonne, le 6 septembre 1791, aussitôt formé en compagnies et en bataillon. Il fut passé en revue le 10 novembre, et partit le 23 décembre pour Collioure, en passant par Narbonne, Sigean et Perpignan.

Historique :

1791 :

Composé de 572 volontaires des districts de Castelnaudary (213), de Limoux (213) et de Quillan (142), ils furent rassemblés à Carcassonne le 6 septembre et formé aussitôt en compagnies et en bataillon. Il fut passé en revue le 10 novembre, par le lieutenant-général de Chollet, le commissaire des guerres Despiès, et les commissaires du département Barthe et Pouget. Il partit le 23 décembre, et passa par Narbonne, Sigean et Perpignan et vint s'établir en garnison à Collioure, le 27 décembre. Il détacha deux compagnies à Elne et une à Argelès.

1792 :

Le 1^{er} janvier, le bataillon était en garnison à Perpignan². Mais il se trouvait en fait dans sa position de 1791 à la frontière durant tout l'hiver. Il occupa au printemps Collioure et Port-Vendres avec deux compagnies détachées à Bellegarde. Il fut désigné pour l'armée du Midi. Ayant reçu l'ordre de partir pour l'armée des Alpes, il se mit en route le 1^{er} juillet, et chemina par Narbonne, Montpellier et Lunel. Il transita ensuite par Nîmes le 13 juillet, Beaucaire, Aix, Manosque, Digne avant de s'établir à Saint-Paul et Fouillouse. Il fut dirigé vers le camp de Cessieu, où il reçut de nouvelles recrues pour aligner un effectif de 686 présents³. En septembre, il prit part à la conquête de la Savoie et se trouvait à Carouges le 12 octobre. A Annecy, le bataillon envoya des plaintes aux mois de novembre et décembre, face aux très nombreuses démissions qui avaient vidées ses rangs.

1793 :

Le 1^{er} janvier, il était au camp d'Onex, puis en garnison à Chambéry, le 5 mars. En avril, de nouveau au camp de Carouges, il perçut de nombreuses recrues des départements de l'Ardèche et de l'Isère. Il fut passé en revue le 18 mai, par le chef de brigade Larroque, ne comptant pas plus de 541 présents, malgré l'arrivée de renforts. Sa compagnie de grenadiers entra dans la composition du 4^{ème} bataillon de grenadiers de l'armée des Alpes et ses 22

¹ **Belhomme** et son *Histoire de l'infanterie en France*, tome 3 et 4, ainsi que le commandant **Dumont** et son *Les bataillons de volontaires nationaux*, p. 43.

² Journal Militaire de 1792.

³ Commandant **Dumont**, *Les bataillons de volontaires nationaux*, page 43.

pionniers étaient à Modane. Au mois d'août, il fut dirigé au siège de Lyon insurgé, et prit part à toutes les opérations jusqu'à la reddition de la ville le 9 octobre. Le 21 novembre, lui fut incorporé, trois compagnies de réquisitionnaires de Chalon-sur-Saône pour remplir ses rangs. Il fit ensuite campagne de 1793 à 1795 à l'armée des Alpes⁴. Toutefois, à la même époque, une de ses compagnies, la 3^{ème} compagnie fut signalée le 28 septembre, à l'armée des Pyrénées-Orientales, parmi les troupes du camp de l'Union⁵.

1794 :

En garnison à Lyon, il fut passé en revue le 17 janvier, puis dirigé sur Grenoble et à nouveau inspecté le 29 mars. Le représentant Dumaz déclara : « *qu'il trouve l'instruction poussée très loin, mais les officiers comme dans presque tous les bataillons, moins instruits que les soldats* »⁶. Il alignait alors un effectif de 832 présents et partit en garnison à Barcelonnette. Le 20 avril, il faisait partie de la brigade Vaubois. Le 3 mai, le bataillon conduit par l'adjutant-général Lacombe et le capitaine du génie Chantavoine repoussa une attaque piémontaise sur le col de la Madeleine. Le 20 juin, il était dans la division du général Petit-Guillaume et cantonna au Col des Barricades fort de 888 hommes sur un complet de 1 022 hommes⁷. Au mois d'août de la même année, il servait toujours dans la brigade du général Vaubois, qui alla former la division de la Stura, faisant la jonction entre l'armée des Alpes et l'armée d'Italie⁸. Le 18 août, alors que les Piémontais menaçaient les Barricades, une moitié du 1^{er} de l'Aude, composée de 471 hommes cantonnait à Argenterières⁹. Il y resta jusqu'au mois d'octobre, avant de prendre ses quartiers d'hiver à Embrun. Le 10 décembre, il était à Montlyon avec le 1^{er} bataillon de l'Isère¹⁰.

1795 :

Il resta dans ce secteur, avec la brigade Simin, jusqu'au mois de mai, avant d'être envoyé dans la vallée d'Ubaye. Le 19 juin, il bivouaqua à Fouillouse avec la division Vaubois, région dans laquelle il resta jusqu'au mois d'août¹¹. En octobre, le bataillon était au camp de Tournoux et faisait partie des troupes tirées de l'armée des Alpes pour renforcer l'armée d'Italie. Son effectif comprenait à cette date, 845 hommes présents¹².

⁴ E. **Deprez**, *Les volontaires nationaux, 1791-1793*, page 404.

⁵ **Chuquet**, *Dagobert*, p. 450 et 451.

⁶ Commandant **Dumont**, déjà cité, page 43.

⁷ **Krebs et Moris**, *Campagne dans les Alpes*, tome 2, page 272.

⁸ Brigade composée du 1^{er} de l'Isère, 1^{er} de l'Aude, 5^{ème} du Jura, artilleurs, guides et gendarmes et bientôt renforcés par des troupes de l'armée d'Italie, 1^{er} chasseurs et 4^{ème} grenadiers, pour un total de 4 822 hommes, Krebs et Moris, déjà cité, page 151.

⁹ Argenterière, **Krebs et Moris**, déjà cité, page 169.

¹⁰ Commandant **Dumont**, *Les bataillons de volontaires nationaux*, page 43.

¹¹ Idem.

¹² **Krebs et Moris**, déjà cité, page 321.

Embrigadement/amalgame :

1^{ère} formation :

La 209^{ème} demi-brigade de bataille fut formée à Briançon, le 7 septembre 1795, selon Belhomme, le 6 selon Louis Susanne et le commandant Dumont. Elle se composait du 1^{er} bataillon de l'Aude, 1^{er} de la Drôme et 1^{er} de l'Isère.

2^{ème} formation :

Le 19 juin 1796, le bataillon entra dans la composition des 57^{ème} et 85^{ème} demi-brigades de ligne.

Etat des cadres du bataillon à sa formation, revue du 10 novembre 1791¹³ :

Lieutenant-colonel Louis **Barthe** de Limoux, 60 ans, chevalier de Saint-Louis,

Lieutenant-colonel en second Jean-Pierre **Pouget**, de Péret dans l'Hérault, 30 ans,

Quartier-maître trésorier Antoine-Marie-Raymond **Buisson**, de Castelnaudary, 38 ans,

Adjudant-major François **Cousse**, de Toulouse 40 ans,

Adjudant sous-officier Alexandre **Soumet**, de Castelnaudary, 27 ans,

Chirurgien-major Joseph-Guillaume **Divier**, du Bugue en Dordogne, 32 ans

Compagnie de grenadiers : Capitaine Bernard-François **Merigonde** dit Laffont de Carcassonne, 18 ans, lieutenant Jean-Antoine-Alexandre **Dejean** de Chalabre, 26 ans, sous-lieutenant François **Saurat** de Belesta, 23 ans.

1^{ère} compagnie de Limoux : Capitaine Marie-Martin **Andrieu** dit Mouisse de Limoux, 23 ans, lieutenant Jean-Barthélémy **Espardelier** de Limoux, 31 ans, sous-lieutenant Jacques-Joseph **Roumengoux** de Limoux, 27 ans.

2^{ème} compagnie de Quillan : Capitaine André **Cordier** de Bélesta, 20 ans, lieutenant Jean-Baptiste **Roubichon** d'Alvignac 34 ans, sous-lieutenant Marc **Pecherie** de Bélesta, 20 ans.

3^{ème} compagnie de Castelnaudary : Capitaine Jean-Jacques **Soulier** de Castelnaudary, 44 ans, lieutenant Jean-Jacques **Galabert** de Castelnaudary, 24 ans, sous-lieutenant Henry-Auguste **Vaissière** de Castelnaudary, 27 ans.

¹³ Commandant **Dumont**, *Les bataillons de volontaires nationaux*, p. 42.

4^{ème} compagnie de Quillan : Capitaine Jean-François **Clottes** d'Espéaza, 30 ans, lieutenant Jean **Ferrand** de Bugarach, 23 ans, sous-lieutenant Baptiste **Siffre** de Rodome, 26 ans.

5^{ème} compagnie de Limoux : Capitaine Barthélémy **Faure** de Toureilles, 27 ans, lieutenant Joseph **Aymery**, sous-lieutenant Antoine **Aymery**.

6^{ème} compagnie de Castelnaudary : Capitaine Jean **Benazet** de Montmaur, 30 ans, lieutenant François **Lagarrigues** de Montmaur, 22 ans, sous-lieutenant Hippolyte **Rives** d'Issel, 22 ans.

7^{ème} compagnie de Castelnaudary : Capitaine André **Chambert** de Fanjeaux, 30 ans, lieutenant Pierre **Gleizes** de Fanjeaux, 39 ans, sous-lieutenant Antoine-Abbon **Lombart** de Fanjeaux, 32 ans.

8^{ème} compagnie de Limoux : Capitaine Jean-Pierre **Bézard** de Chalabre, 36 ans, lieutenant Antoine **Gélis** de Chalabre, 26 ans, sous-lieutenant Jean-Baptiste-Maurice **Pas** de Chalabre, 20 ans.

Etat des cadres au moment de l'amalgame¹⁴ :

Chef de bataillon en premier Louis **Barthe**, (déjà à ce poste en 1791),

Chef de bataillon en second Jean-Pierre **Bézard**, (capitaine de la 8^{ème} compagnie en 1791),

Quartier-maître C. **Vives**,

Adjudant-major Alexandre **Soumet**, (adjudant Sous-officier en 1791),

Adjudant Sous-officier J. **Trauque**,

Chirurgien-major F. **Cagnier**.

Compagnie de grenadiers : capitaine Bernard-François **Mérigonde** (déjà à ce poste en 1791), lieutenant François **Saurat** (sous-lieutenant à la compagnie en 1791), sous-lieutenant P. **Corneille**.

1^{ère} compagnie : capitaine **Mouisse** (déjà à ce poste en 1791, Andrieu dit Mouisse), lieutenant Baptiste **Siffre** (sous-lieutenant à la 4^{ème} compagnie en 1791), sous-lieutenant G. **Lue**.

2^{ème} compagnie : capitaine André **Cordier** (déjà à ce poste en 1791), lieutenant Marc **Pecherie** (sous-lieutenant à la compagnie en 1791), sous-lieutenant J. **Bonnet**.

3^{ème} compagnie : capitaine A. **Grill**, lieutenant Henry-Auguste **Vaissière** (sous-lieutenant dans la compagnie en 1791), sous-lieutenance vacante.

4^{ème} compagnie : capitaine A. **Costé**, lieutenant Jean **Ferrand** (déjà à ce poste en 1791), sous-lieutenance vacante.

5^{ème} compagnie : capitaine J. B. **Espardelier**, lieutenant L. **Bories**, sous-lieutenant A. **Asam**.

¹⁴ Commandant **Dumont**, déjà cité, p. 43.

6^{ème} compagnie : capitaine Jean **Benazet** (déjà à ce poste en 1791), lieutenant **Lagarrigues** (déjà à ce poste en 1791), sous-lieutenant R. **Mitton**.

7^{ème} compagnie : capitaine André **Chambert** (déjà à ce poste en 1791), lieutenant Antoine-Abbon **Lombart** (sous-lieutenant dans la compagnie en 1791), sous-lieutenant J. **Peytavy**.

8^{ème} compagnie : capitaine P. **Gleizes**, lieutenant C. **François**, sous-lieutenant Jean-Baptiste-Maurice **Pas** (déjà à ce poste en 1791).

Portraits

Martin-Antoine-Marie **Andrieux**, né le 25 mars 1768, à Limoux dans l'Aude. Inscris le premier sur le registre des volontaires pour servir dans une compagnie franche (juillet 1791). Lieutenant dans cette compagnie (fin juillet, il s'agit des auxiliaires), il s'enrôla ensuite dans le 1^{er} bataillon de l'Aude. Il fut élu capitaine (10 novembre), il se distingue (21 septembre 1793), à l'armée des Pyrénées-Orientales en s'emparant à la tête d'une centaine d'hommes d'une redoute ennemie, son acte de bravoure fut mentionné au bulletin de la Convention nationale de la séance du 27 septembre. Adjoint à l'Etat-major de l'armée des Alpes (30 septembre), puis adjoint de l'adjudant-général Prisy à l'Etat-major de l'armée d'Italie (5 septembre 1795), adjoint à l'Etat-major de la 17^{ème} division militaire (Paris, 1796 et 1797). Seconda les généraux Augereau et Lemoine lors du coup d'Etat du 18 fructidor an V (4 septembre 1797). Le 7 novembre, il fut nommé chef de bataillon en récompense et envoyé à l'Etat-major de l'armée d'Angleterre (avril 1798), puis auprès du général de brigade Rivaud dans les départements réunis à Bruxelles (17 décembre). Il fut envoyé à l'Etat-major de l'armée d'Italie (avril 1799). Il se distingua le 28 octobre, en s'emparant avec des éléments de la 8^{ème} demi-brigade légère d'une position retranchée devant Ronchi. Puis à nouveau le 13 novembre devant Mondovi, en remplissant en l'absence de l'adjudant-général Préval les fonctions de sous-chef d'Etat-major de l'armée d'Italie. Nommé à titre provisoire adjudant-général par Championnet et confirmé à ce grade (janvier 1800). Il prit part entre avril et juin au siège de Gênes, étant chef d'Etat-major au près du général Masséna. Il obtint un sabre d'honneur après la reddition de la place (4 juin), puis le droit de se retirer dans ses foyers. Il servit par la suite dans la 21^{ème} division militaire de Bourges avant d'être affecté à l'Etat-major de l'armée de Saint-Domingue (28 octobre 1801). Il mourut dans l'île le 6 juillet 1802.

Jean Pierre **Besard Falgas** (informations communiqués par Arnaud **Bezard-Falgas** que nous remercions ici chaleureusement). Né à Sonnac-sur-l'Hers dans l'Aude, le 23 juillet 1746, - 1760-1762 il est élève au Collège Militaire de Sorèze (Tarn), il s'engagea pour huit ans à la Légion des Flandres (qui devint le 8^e de chasseurs en 1791), où il croisa le futur maréchal Berthier alors lieutenant dans cette unité (1768), il fut élu capitaine de la 9^e (ou 8^e) compagnie du 1^{er} bataillon des Volontaires de l'Aude, matricule 1100 (10 novembre 1791), il était à Elne (près de Perpignan) sous les ordres du général d'Anselme, où il envoya une réquisition au conseil municipal de Chalabre (21 avril 1792), servit l'armée des Alpes, il délivra un certificat de civisme au citoyen Barrus (4 juin), il était à Carouge (près de Genève), où ses hommes furent passés en revue par le chef de brigade La Rocque (21 avril 1793), il fut promu chef de

bataillon au 1^{er} de l'Aude (10 août), se trouvait à Caluire où il délivra un certificat de civisme (30 août), délivra de nouveau un certificat non domicilié (28 décembre), signa encore un certificat à Grenoble (21 mars 1794), il écrivit à la Convention Nationale que son bataillon manquait de tout (19 décembre 1795), c'est ici que nous perdons la trace attestée de sa carrière militaire. La tradition familiale rapporte qu'il était à la bataille de Wagram (6 juillet 1809) et qu'après avoir participé à la campagne d'Espagne, il aurait terminé sa carrière au grade de lieutenant-colonel de hussards (d'après son sabre et ses épaulettes que nous détenons, il s'agirait plutôt des chasseurs à cheval). Son dossier individuel aux archives de Vincennes est presque vide et n'apporte aucun élément sur son parcours entre 1795 et 1809. Si vous pouvez nous aider à renseigner son descendant vous pouvez nous écrire. Il mourut à Chalabre (Aude), le 19 mars 1815.

Jean-Pierre baron **Pouget** (1761-1825), lieutenant-colonel en second du 1^{er} bataillon de l'Aude. Armée du Midi et des Alpes (1792-1793). Adjudant-général au siège de Lyon, chef d'Etat-major de l'armée de Lyon, général de division (1794). Commandant la 3^{ème} division de l'armée des Alpes puis la 2^{ème}. Vainqueur au col de la Croix (1795). Divers commandements, ville de Lyon, département du Rhône, armée d'Helvétie, puis divers départements (1796-1799). Armée d'Italie sous Suchet (1800), divers commandements à l'arrière (1801-1807). Armée d'Espagne, puis d'Italie (1808 et 1809), fait prisonnier à Leoben (1809). Divers commandements secondaires (1809-1814), baron de l'Empire (1809), chevalier de Saint-Louis (1814), chambre des Cent-jours (1815), confirmé baron (1817), en retraite (1822), c'était un fils de laboureur.

2^{ème} bataillon de l'Aude

Date de formation : 10 novembre 1791¹⁵.

Historique :

1791 :

Composé de 545 volontaires des districts de Carcassonne (284 hommes), Lagrasse (71 hommes) et Narbonne (213 hommes), ils furent rassemblés à Carcassonne le 6 septembre, mais ne furent organisés en bataillon que le 10 novembre. Il fut passé en revue le jour même par le lieutenant-général de Chollet, le commissaire des guerres Despiès et les commissaires du département Barthe et Marcel. Il partit le 22 décembre pour rejoindre l'armée du Midi, passa le 27 à Sigean, le 28 à Perpignan et s'établit à Céret, ayant trois compagnies détachées à Arles et une au Boulou.

¹⁵ Commandant **Dumont**, *Les bataillons de volontaires nationaux*, p. 45.

1792 :

Le 1^{er} janvier, le bataillon était en garnison à Perpignan selon le Journal Militaire de 1792 ce qui est une fausse information. Il se trouvait toujours à Céret avant d'être incorporé dans l'armée des Alpes le 6 mai. Il quitta Céret le 30 mai, passa par Narbonne, Nîmes, par Pont-Saint-Esprit le 12 juin, par Valence et il fut dirigé sur le camp de Cessieu. Il partit de Saint-Symphorien le 4 juillet, passa par Ubaye, Barcelonnette et s'installa en garnison à Tournoux, et dans les alentours, il fut alors compté dans les effectifs de l'armée d'Italie. Il était encore dans cette position le 18 septembre. Il partit à la fin du mois, se rendit sur le Var, repassa par Barcelonnette et arriva à Nice où il cantonna jusqu'au 12 octobre. Il détacha ses grenadiers et sa 5^{ème} compagnie à Sospel, cette dernière formée en compagnie de chasseurs. Il combattit à Lantosque, puis il partit le 25 novembre sur ordre du général Rossi pour l'armée des Pyrénées. Il passa par Nîmes le 7 décembre, le 17 à Carcassonne où il fut chaleureusement accueilli.

1793 :

Il s'y trouverait à Perpignan encore en janvier¹⁶ ce qui est de l'ordre du possible. Il fut désigné pour l'armée des Pyrénées-Occidentales et passa à Pau le 19 mars, cantonnant à Ustarrits le 1^{er} avril avec un effectif de 633 hommes. Il combattit sur la Bidassoa le 23 mars, à l'affaire du camp de Sare, puis sur la Montagne de Louis XIV le 22 juin. Il se trouvait encore aux affaires du 23 juillet, puis du 30 août. Il était au camp de Saint-Jean-de-Luz le 1^{er} septembre, avec une compagnie détachée, ayant 499 présents sous son drapeau. Le bataillon était à l'armée des Pyrénées-Occidentales en décembre, division de Saint-Jean-de-Luz¹⁷.

Embrigadement/amalgame :

1^{ère} formation :

La 147^{ème} demi-brigade de bataille fut formée à Perpignan le 28 août 1795, selon Belhomme¹⁸. Elle se composait du 1^{er} bataillon du 80^{ème} régiment, et des 2^{ème} et 3^{ème} bataillons de l'Aude selon Louis Susane¹⁹ et le commandant Dumont²⁰. Belhomme indique, 2^{ème} et 3^{ème} bataillons de Mende. Louis Susanne et le commandant Dumont donnent comme formation le 22 septembre 1793.

2^{ème} formation :

La 147^{ème} de bataille devint à l'armée d'Italie, la 4^{ème} demi-brigade de ligne, le 12 mars 1796.

¹⁶ Journaux militaires de 1793.

¹⁷ Général **Ansoborlo**, *Les soldats de l'An II au pays basque, l'Armée des Pyrénées-Occidentales*, Société des sciences, lettres et arts de Bayonne, Bayonne, 1988.

¹⁸ **Belhomme**, *Histoire de l'infanterie française*.

¹⁹ Louis **Susane**, *Histoire de l'ancienne infanterie française*.

²⁰ Commandant **Dumont**, déjà cité, p. 45.

Etat des cadres à la formation, revue du 10 novembre 1791²¹ :

Lieutenant-colonel Marie-Scipion **D'Exea**, de Narbonne, 57 ans,

Lieutenant-colonel en second Jean-Paul **D'Astruc**, de Cahuzac, 34 ans,

Quartier-maître trésorier Louis **Garry**,

Adjudant-major non connu,

Adjudant sous-officier François **Alberny** de Carcassonne, 27 ans,

Chirurgien-major **Lacroix**.

Compagnie de grenadiers : Capitaine Maximilien-Henry **Maury** de Lagrasse, 26 ans, lieutenant Jean-Louis **Gros** de Carcassonne, 24 ans, sous-lieutenant Joseph **Hue** de Limoux, 23 ans.

1^{ère} compagnie de Lagrasse : Capitaine Pierre **Darnis**, lieutenant Antoine **Max** de Lagrasse, 23 ans, sous-lieutenant Victor **Hammier**.

2^{ème} compagnie de Carcassonne : Capitaine Nicolas **Louis** dit **Parroy** de Carcassonne, 52 ans, lieutenant Pierre-Claude **Sicre** de Carcassonne, 16 ans, sous-lieutenant François **Calvayrac** de Carcassonne, 20 ans.

3^{ème} compagnie de Narbonne : Capitaine Marc **Vernon**, lieutenant Jean **Roger** dit **Lafeuillade**, sous-lieutenant Léon **Vignes**.

4^{ème} compagnie de Narbonne : Capitaine Pierre-Jean-Louis-Aphrodise **Cassan** de Lézignan, 20 ans, lieutenant Joseph **Sizaire** de Rieux-Minervois, 20 ans, sous-lieutenant Baptiste **Cassan** de Lézignan.

5^{ème} compagnie de Carcassonne : Capitaine Jean-Baptiste **Arnaud** de Carcassonne, 37 ans, lieutenant Charles **Ressigeac** de Carcassonne, 32 ans, sous-lieutenant Marie-Paul **Reboulh**, 24 ans.

6^{ème} compagnie de Carcassonne : Capitaine Bernard-Georges-François **Frère** de Montréal, 29 ans, lieutenant Bernard **Cançal**, sous-lieutenant Marc-Antoine **Sanche**.

7^{ème} compagnie de Carcassonne : Capitaine Gabriel **Castel**, lieutenant Marc **Navarrat**, sous-lieutenant Jean-Jacques **Lagarde**.

8^{ème} compagnie de Carcassonne : Capitaine Pierre-Antoine **Cabart**, lieutenant Antoine **Figeac**, Sous-lieutenant Bernard **Piquet**.

²¹ Commandant **Dumont**, *Les bataillons de volontaires nationaux*, p. 44.

Etat des cadres au moment de l'Amalgame²² :

Chef de bataillon **Frère**,

Chef de bataillon en second Jean-Baptiste **Arnaud**, (capitaine à la 5^{ème} compagnie en 1791),

Quartier-maître trésorier non connu,

Adjudant-major **Montaudry**,

Adjudant sous-officier D. **Cabanier**,

Chirurgien-major vacant.

Compagnie de grenadiers : capitaine Jean-Louis **Gros** (lieutenant dans la compagnie en 1791), lieutenant non connu, Sous-lieutenant **Bergé**.

1^{ère} compagnie : capitaine **Signier**, lieutenant A. **Bru**, sous-lieutenant **Arnaud**.

2^{ème} compagnie : capitaine Antoine **Max** (lieutenant à la 1^{ère} compagnie en 1791), lieutenant non connu, sous-lieutenant G. **Saunier**.

3^{ème} compagnie : capitaine François **Calvayrac** (sous-lieutenant à la 2^{ème} compagnie en 1791), lieutenant F. E. **Déville**, sous-lieutenant non connu.

4^{ème} compagnie : capitaine Pierre-Jean-Louis-Aphrodise **Cassan** (déjà à ce poste en 1791), lieutenant **Marsan**, sous-lieutenant **Dupont**.

5^{ème} compagnie : capitaine J. **Teulet**, lieutenant non connu, sous-lieutenant non connu.

6^{ème} compagnie : capitaine non connu, lieutenant J. **Avienis**, sous-lieutenant J. J. **Bertrand**.

7^{ème} compagnie : capitaine non connu, lieutenant F. **Sarrère**, sous-lieutenant J. **Fabre**.

8^{ème} compagnie : capitaine François **Alberny** (adjudant sous-officier en 1791), lieutenant et sous-lieutenant non connus.

Portraits :

François **Peyre**, né à Carcassonne en 1765, sergent-Major au 2^{ème} bataillon de l'Aude, puis Quartier-maître trésorier au 3^{ème} bataillon des Basses-Alpes (1792). Nommé commissaire des guerres par les représentants du Peuple devant Toulon (1793). Non compris dans l'organisation de juin 1795. Réintégré et reconnu par le gouvernement (1800), il fut licencié et réformé (1801), puis remis en activité (1805). Réformé de nouveau (1809), il fut noté pour n'être plus employé, par manque non de talents, mais de zèle et d'exactitudes²³.

²² Commandant Dumont, déjà cité, p. 45.

²³ Mémoires de **Griois**, p. 271.

3^{ème} bataillon de l'Aude

Date de formation : Selon Belhomme, il fut formé le 29 novembre 1792²⁴.

Historique :

1793 :

Le journal militaire de 1793, le situe en janvier à Perpignan²⁵. Le bataillon servait à l'armée des Pyrénées-Occidentales en décembre, division de Saint-Jean-de-Luz²⁶.

Embrigadement/amalgame :

1^{ère} formation : La 147^{ème} demi-brigade de bataille fut formée à Perpignan, le 28 août 1795, selon Belhomme. Elle se composait du 1^{er} bataillon du 80^{ème} régiment, et des 2^{ème} et 3^{ème} bataillons de l'Aude. Belhomme indique, 2^{ème} et 3^{ème} bataillons de Mende. Louis Susanne donne comme formation le 22 septembre 1793.

2^{ème} formation : La 147^{ème} de bataille devint à l'armée d'Italie, la 4^{ème} demi-brigade de ligne, le 12 mars 1796.

4^{ème} bataillon de l'Aude

Date de formation : Selon Belhomme, il fut formé le 7 mars 1793²⁷.

Historique :

1793 : Le 1^{er} septembre, l'unité servait à l'armée des Pyrénées-Orientales, dans Montlibre²⁸.

1794 : Le 19 avril, le bataillon servait à l'armée des Pyrénées-Orientales dans la division de droite au Mas Deu²⁹. En novembre, le bataillon faisait partie de la division Augereau, brigade Beaufort avec la 39^{ème} demi-brigade de bataille, le 2^{ème} de Haute-Garonne, le 1^{er} des grenadiers

²⁴ **Belhomme**, *Histoire de l'Infanterie en France*, tome 3 et 4.

²⁵ Journal Militaire de 1793.

²⁶ Général **Ansoborlo**, *Les soldats de l'An II au pays basque, l'Armée des Pyrénées-Occidentales*, Société des sciences, lettres et arts de Bayonne, Bayonne, 1988.

²⁷ **Belhomme**, *Histoire de l'Infanterie en France*, tome 3 et 4.

²⁸ Ordre de bataille de la collection **Nafziger**, armée des Pyrénées-Orientales, 1^{er} septembre 1793.

²⁹ **Chuquet**, *Dugommier*.

des Bouches-du-Rhône, le 5^{ème} du Lot, le 1^{er} des Hautes-Alpes, et le 1^{er} bataillon des Vengeurs³⁰.

Embrigadement/amalgame :

1^{ère} formation : La 8^{ème} demi-brigade provisoire aussi appelée 1^{ère} demi-brigade de l'Aude fut formée à Figuière, le 17 juin 1795, avec les 4^{ème}, 6^{ème} et 8^{ème} bataillons de l'Aude.

2^{ème} formation : Il fut versé dans les rangs de la 4^e demi-brigade de ligne en seconde formation³¹.

Portrait :

Etienne **Estève** (1771-1844), né à Castelnaudary le 11 octobre 1771. Il s' enrôla au 4^{ème} bataillon des volontaires de l'Aude. Il passa successivement les grades, de fourrier (4 janvier 1794), puis de sergent-major (21 mars), lieutenant ayant fonction de quartier-maître trésorier (22 mars 1795), il sert de 1793 à 1795 à l'armée des Pyrénées-Orientales, puis à l'armée d'Italie (1796 à 1798). Son unité fut amalgamée ensuite dans la 4^{ème} demi-brigade. Il rentra chez lui comme surnuméraire (21 avril 1798), mais réintégra rapidement l'armée en qualité de lieutenant dans la 2^{ème} demi-brigade d'infanterie légère. Il servit à l'armée d'Italie (1799 et 1800), capitaine (21 janvier 1800), et passa ensuite à l'armée des Grisons (1800 et 1801). Il servit au corps d'Observation du Midi (1801), puis à celui des Côtes de Cherbourg (1803 et 1805). Il resta en Hollande (1805), mais rejoignit la Grande Armée (1806 et 1807). Il fut nommé chef de bataillon (31 mai 1807), quelques jours avant la bataille de Friedland. Il fit ensuite une carrière espagnole (1808 à 1814). Major (13 novembre 1808), puis colonel en second au 82^{ème} régiment d'infanterie de ligne. Colonel du 14^{ème} régiment d'infanterie de ligne, dans la division Musnier (29 juin 1810). Chevalier de l'Empire (30 octobre), il combattit à Uldeconas (26 novembre) et reçut le titre de baron de l'Empire (13 juillet 1811), général de brigade (25 novembre 1813), servit par la suite dans les armées d'Aragon et de Catalogne sous le commandement du maréchal Suchet. Il fut envoyé à Lyon avec le général Pannetier (janvier 1814) et intégra l'armée de Lyon du maréchal Augereau dans la même division. Le 11 mars, il passa à la division Musnier et combattit le 20 mars à la bataille de Limonest. Il reçut le 15 juillet, le commandement provisoire du département de la Haute-Loire. Mais il fut mis en non-activité (13 novembre). Aux Cents-jours, il servit au 5^{ème} corps d'Alsace, du général Rapp (6 avril 1815), mais il fut mis à nouveau en non-activité durant la Seconde Restauration (15 septembre), disponible (1^{er} avril 1820), il fut admis à la retraite à la date (1^{er} janvier 1825), mais retrouva un commandement à la Révolution de 1830. Il fut nommé le 16 août, commandant de la 1^{ère} subdivision, départements des Basses-Alpes et du Vaucluse, et commandant de la 8^{ème} division militaire. A nouveau mis en disponibilité (4 décembre), commandant de la subdivision de la Corse (14 janvier 1831), puis à nouveau mis

³⁰ **Chuquet**, *Dugommier*.

³¹ **Champeaux**, *Etat militaire de la République française pour l'an douze, dédié au Premier Consul d'après son autorisation*, 4^e partie, p. 150.

en disponibilité dans le cadre de l'Etat-major général (22 mars), commandeur de la Légion d'Honneur (14 septembre), commandant du département de l'Ariège (14 mars 1832). Il fut toutefois admis définitivement à la retraite (1^{er} novembre 1833). Il mourut dans sa ville natale en avril 1844.

5^{ème} bataillon de l'Aude

Date de formation : Selon Belhomme, il fut formé le 11 mars 1793³².

Historique :

1793 : Le 1^{er} septembre, l'unité fut signalée à l'armée des Pyrénées-Orientales, dans Collioure³³.

1794 : Le 19 avril, le bataillon servait à l'armée des Pyrénées-Orientales dans les cantonnements maritimes à Salces³⁴.

Embrigadement/amalgame :

1^{ère} formation : La 9^{ème} demi-brigade provisoire aussi appelée 2^{ème} demi-brigade de l'Aude fut formée le 24 juin 1795, à Figuière, selon Belhomme. Elle se composait des 5^{ème}, 7^{ème} et 9^{ème} bataillons de l'Aude.

2^{ème} formation : Il fut versé dans les rangs de la 4^e demi-brigade de ligne en seconde formation³⁵.

6^{ème} bataillon de l'Aude

Date de formation : Selon Belhomme, il fut formé le 27 mars 1793³⁶.

Historique :

³² Belhomme, *Histoire de l'Infanterie en France*, tome 3 et 4.

³³ Ordre de bataille de la collection Nafziger, armée des Pyrénées-Orientales, 1^{er} septembre 1793.

³⁴ Chuquet, *Dugommier*.

³⁵ Champeaux, *Etat militaire de la République française pour l'an douze, dédié au Premier Consul d'après son autorisation*, 4^e partie, p. 150.

³⁶ Belhomme, *Histoire de l'Infanterie en France*, tome 3 et 4.

1793 : Le 1^{er} septembre, l'unité servait à l'armée des Pyrénées-Orientales, au camp de Salces³⁷. Présent le 28 septembre, à l'armée des Pyrénées-Orientales, parmi les troupes du camp de la Union³⁸.

1794 : Le 19 avril, le bataillon servait à l'armée des Pyrénées-Orientales dans la division de gauche à Ortaffa³⁹. En novembre, le bataillon se trouvait à l'armée des Pyrénées-Orientales, dans les rangs de la brigade **Causse** : avec le 1^{er} bataillon du 79^{ème} régiment d'infanterie, le 7^{ème} régiment d'infanterie, le 4^{ème} de la Haute-Garonne, le 2^{ème} de l'Ardèche, et le 1^{er} des Côtes-Maritimes⁴⁰.

Embrigadement/amalgame :

1^{ère} formation : La 8^{ème} demi-brigade provisoire aussi appelée 1^{ère} demi-brigade de l'Aude fut formée à Figuière, le 17 juin 1795, avec les 4^{ème}, 6^{ème} et 8^{ème} bataillons de l'Aude.

2^{ème} formation : Elle fut versée dans les rangs de la 4^e demi-brigade de ligne en seconde formation⁴¹.

Portrait :

Louis **Méjan**, futur colonel du 31^{ème} léger, capitaine de grenadiers au 6^{ème} bataillon des volontaires de l'Aude (mars 1793), nommé chef de bataillon des braconniers-montagnards par le général Flers (5 juillet), les braconniers-montagnards furent d'après une correspondance du général Dagobert du 21 août 1793 transférés de la montagne de Mosset au Mont Libre. Méjan (et ses braconniers-montagnards) se fit remarquer à la 1^{ère} bataille du Boulou, où il monta à l'assaut parmi les premiers (15 octobre), chef de brigade de la 1^{ère} demi-brigade d'éclaireurs sur proposition du général Pérignon (23 février 1795), puis de la 10^{ème} demi-brigade provisoire à l'armée des Pyrénées-Orientales (30 juillet 1795).

7^{ème} bataillon de l'Aude

Date de formation : Selon Belhomme, il fut formé le 6 avril 1793⁴².

Historique :

³⁷ Ordre de bataille de la collection **Nafziger**, armée des Pyrénées-Orientales, 1^{er} septembre 1793.

³⁸ **Chuquet**, *Dagobert*, p. 450 et 451.

³⁹ **Chuquet**, *Dugommier*.

⁴⁰ **Chuquet**, *Dugommier*.

⁴¹ **Champeaux**, *Etat militaire de la République française pour l'an douze, dédié au Premier Consul d'après son autorisation*, 4^e partie, p. 150.

⁴² **Belhomme**, *Histoire de l'Infanterie en France*, tome 3 et 4.

1793 : Le 1^{er} septembre, l'unité fut signalée à l'armée des Pyrénées-Orientales, au camp de Salces⁴³. Présent le 28 septembre, à l'armée des Pyrénées-Orientales, parmi les troupes du camp de la Union, et fort de 142 hommes⁴⁴. Il fut remplacé par le 9^{ème} bataillon de l'Aude et vint prendre garnison à Perpignan.

1794 : Le 19 avril, le bataillon était à l'armée des Pyrénées-Orientales dans les cantonnements maritimes à Gruissan⁴⁵. En novembre, il faisait partie de l'armée des Pyrénées-Orientales, dans la brigade **Davin** avec la Légion de la Montagne, les 3^{ème} et 4^{ème} des Côtes-Maritimes, le 4^{ème} du Tarn, la demi-brigade des chasseurs-éclaireurs, le 4^{ème} d'infanterie légère, le 3^{ème} des Pyrénées-Orientales, les 1^{er} et 5^{ème} du Mont-Blanc, le 1^{er} de Béziers, le 7^{ème} de l'Ariège, le 3^{ème} de la Montagne et huit compagnies d'artillerie⁴⁶.

Embrigadement/amalgame :

2^e formation : La 9^{ème} demi-brigade provisoire aussi appelée 2^{ème} demi-brigade de l'Aude fut formée le 24 juin 1795, à Figuière, selon Belhomme. Elle se composait des 5^{ème}, 7^{ème} et 9^{ème} bataillons de l'Aude. Elle fut versée dans les rangs de la 4^e demi-brigade de ligne en seconde formation⁴⁷.

Portraits :

Antoine **Aymar**, capitaine commandant la 4^e compagnie franche de l'Aude (24 avril 1793), passa au 7^e bataillon de l'Aude, il fut ensuite général d'Empire.

Pierre **Banel**, né à Lectoure dans le Gers, le 30 juillet 1766. Soldat au régiment ci-devant de Vintimille (1784), caporal (1788), fourrier (janvier 1789), sergent (juin), il quitta le service (17 juillet). Adjudant-major au 2^{ème} bataillon des volontaires du Gers (20 juin 1792), lieutenant-colonel du 7^{ème} bataillon de l'Aude (1^{er} juin 1793). Il commanda ensuite un bataillon de grenadiers (1^{er} septembre), à l'armée des Pyrénées-Orientales. Il servit au combat d'Orles (3 septembre), à Peyrestortes (17 septembre), et il fut nommé chef de brigade (11 octobre). Il servit sous d'Aoust à l'attaque du camp de Villelongue (19 décembre). Nommé général de brigade (25 décembre), il servit à la division Pérignon notamment à la prise de Montesquieu (30 avril 1794), au combat de Llobregat (7 juin), prit part au combat de Bezalu (21 juin) division Augereau, à la bataille de la Montagne Noire (17 au 20 novembre), au combat de Bascara (6 mai 1795). Il servit (13 juin) dans la division Haquin, bataille de la Fluvia et passa à l'armée d'Italie (septembre). Commandant la 2^{ème} brigade de la division Augereau (6 novembre), il fut blessé d'un coup de feu à la bataille de Loano (23 et 24 novembre). Commandant la 3^{ème} brigade de la division Augereau (4 avril 1796), il fut tué à l'attaque du Château de Cossaria en Piémont, le 13 avril 1796.

⁴³ Ordre de bataille de la collection **Nafziger**, armée des Pyrénées-Orientales, 1^{er} septembre 1793.

⁴⁴ **Chuquet**, *Dagobert*, p. 450 et 451.

⁴⁵ **Chuquet**, *Dugommier*.

⁴⁶ **Chuquet**, *Dugommier*.

⁴⁷ **Champeaux**, *Etat militaire de la République française pour l'an douze, dédié au Premier Consul d'après son autorisation*, 4^e partie, p. 150.

8^{ème} bataillon de l'Aude

Date de formation : Selon Belhomme, il fut formé le 14 avril 1793⁴⁸.

Historique :

1794 : En novembre, le bataillon servit à l'armée des Pyrénées-Orientales, brigade **Guillaume** avec le 1^{er} bataillon du Gard, le 3^{ème} de la Haute-Garonne, les 5^{ème} et 7^{ème} chasseurs de l'armée des Pyrénées-Orientales⁴⁹.

Embrigadement/amalgame :

2^e formation : La 8^{ème} demi-brigade provisoire aussi appelée 1^{ère} demi-brigade de l'Aude fut formée à Figuière, le 17 juin 1795, avec les 4^{ème}, 6^{ème} et 8^{ème} bataillons de l'Aude. Elle fut versée dans les rangs de la 4^e demi-brigade de ligne en seconde formation⁵⁰. Jean-Marc **Boisnard** confirme le fait que le 8^{ème} bataillon des volontaires de l'Aude incorpora la 4^{ème} demi-brigade de ligne via la 8^{ème} demi-brigade provisoire. Voir le dossier LH de Géraud Gaudonville : http://www.culture.gouv.fr/LH/LH067/FRDAFAN83_OL1090039v005_L.jpg .

9^{ème} bataillon de l'Aude ou Légion des braconniers-montagnards

Article de Jacques **Estrampes** en collaboration avec Laurent **Brayard**.

Date de formation : Selon Belhomme, il fut formé le 10 juillet 1793⁵¹.

Formation : Jacques **Estrampes** : le problème du 9^{ème} bataillon de l'Aude. Il est avéré que 3 ou 4 compagnies ont existées, nous les trouvons en août 1793 à Narbonne. Parfois le 9^{ème} semble s'apparenter aux chasseurs-braconniers, parfois s'en distinguer. Mais il semble pourtant clair, qu'un 9^{ème} bataillon en tant que tel n'a pu être levé à cause des troubles que le recrutement a suscité. L'hypothèse la plus probable est que le 9^e bataillon de l'Aude fut en fait la Légion des braconniers-montagnards.

Historique :

⁴⁸ **Belhomme**, *Histoire de l'Infanterie en France*, tome 3 et 4.

⁴⁹ **Chuquet**, *Dugommier*.

⁵⁰ **Champeaux**, *Etat militaire de la République française pour l'an douze, dédié au Premier Consul d'après son autorisation*, 4^e partie, p. 150.

⁵¹ **Belhomme**, *Histoire de l'Infanterie en France*, tome 3 et 4.

1793 : Le 1^{er} septembre, le bataillon servait à l'armée des Pyrénées-Orientales, en garnison dans la citadelle de Perpignan⁵². Il en sortit pour se rendre au camp de la Union, où il prit la place du 7^{ème} bataillon de l'Aude, qui vint prendre la sienne à Perpignan (27 septembre)⁵³.

1794 : Le 19 avril, l'unité était à l'armée des Pyrénées-Orientales dans la division du centre à Bages⁵⁴. En novembre, l'unité faisait partie de l'armée des Pyrénées-Orientales, brigade **Chabert** avec le bataillon des braconniers-montagnards, le 5^{ème} de l'Ardèche, le 2^{ème} des Côtes-Maritimes, le 6^{ème} de l'Hérault, et le 4^{ème} de l'Ariège⁵⁵.

Embrigadement/amalgame :

2^e formation : La 9^{ème} demi-brigade provisoire aussi appelée 2^{ème} demi-brigade de l'Aude fut formée le 24 juin 1795, à Figuière, selon Belhomme. Elle se composait des 5^{ème}, 7^{ème} et 9^{ème} bataillons de l'Aude. Elle fut versée dans les rangs de la 4^e demi-brigade de ligne en seconde formation⁵⁶.

3^{ème} bataillon de la levée en masse de l'Aude

Date de formation : bataillon de réquisition de la levée en masse d'août 1793.

Historique :

1793 : Présent le 29 septembre à l'armée des Pyrénées-Orientales, parmi les troupes du camp de la Union⁵⁷. Il fut sans doute versé très rapidement dans les autres unités de l'armée comme le prévoyait la loi.

Les cinq autres bataillons de la levée en masse de l'Aude

Date de formation : levée en masse d'août 1793

Historique : Les bataillons de réquisitions des districts de l'Aude semble avoir porté des numéros, ne sachant pas à quel district correspondait le 3^{ème}, nous savons seulement qu'il y avait cinq autres bataillons puisqu'il y avait six districts dans le département : Castelnaudary, Carcassonne, Narbonne, Lagrasse, Limoux et Quillan.

⁵² Ordre de bataille de la collection **Nafziger**, armée des Pyrénées-Orientales, 1^{er} septembre 1793.

⁵³ **Chuquet**, *Dagobert*, p. 450 et 451.

⁵⁴ **Chuquet**, *Dugommier*.

⁵⁵ **Chuquet**, *Dugommier*.

⁵⁶ **Champeaux**, *Etat militaire de la République française pour l'an douze, dédié au Premier Consul d'après son autorisation*, 4^e partie, p. 150.

⁵⁷ **Chuquet**, *Dagobert*, p. 450 et 451.

Légion des braconniers montagnards et Légion de Corbières

Date de formation : 1793.

Formation : Didier **Davin** indique que la Légion des Corbières est une unité levée dans l'Aude (districts de Lagrasse et Quillan donc la région des Corbières), devant l'avancée espagnole en avril 1793, appelée aussi Légion des braconniers montagnards ou légion des chasseurs des Corbières, environ 2 000 hommes commandés par François Berlioz. Les hommes ne devaient défendre que leur région aussi quand il fut question d'aller dans le Roussillon à l'armée des Pyrénées-Orientales, il y eut des désertions massives.

Jacques **Estrampes** éclaire un peu plus le sujet : dans le district de Quillan (Pyrénées) furent levés 1 200 hommes dans la Légion de montagnards ou braconniers-montagnards ou 9^{ème} bataillon de l'Aude des braconniers-montagnards. Le représentant du peuple avait exigé à un moment huit compagnies franches, bien que cela se termine en la formation d'une légion, le nombre de huit correspond aux nombre des cantons, et il s'agit bien de toute façon d'une levée qui prit la forme d'une compagnie par canton. Elles portèrent un numéro et/ou le nom du chef-lieu de canton. Avant d'être envoyé à l'armée, il y eut une autre organisation, puisqu'on passa à douze compagnies franches, mais aucun bataillon ne fut formé, cela est bien précisé. Les compagnies étaient à Perpignan à la mi-juillet 1793. A Perpignan, ces douze compagnies furent transformées en bataillon de « *braconniers-montagnards du district de Quillan* ». Dans le district de Lagrasse (Corbières) fut levée une Légion des chasseurs de Corbières composée de 600 hommes qui fut organisée ultérieurement en bataillon. Il est fort probable que la seconde unité ait été versée dans la première.

Historique :

1793 : Le 1^{er} septembre, l'unité est signalée à l'armée des Pyrénées-Orientales, dans Sigean⁵⁸.

Embrigadement/amalgame :

1^{ère} formation : La 10^e demi-brigade provisoire de bataille est formée le 25 août 1795 à Perpignan selon Belhomme. Elle se compose avec le bataillon de Béziers, le 5^{ème} bataillon de la Haute-Vienne et le bataillon des Braconniers Montagnards.

2^{ème} formation : La 10^{ème} provisoire semble avoir été versée dans la 63^e demi-brigade de ligne, le 19 janvier 1797.

Portrait :

Louis **Méjan**, futur colonel du 31^{ème} léger, capitaine de grenadiers au 6^{ème} bataillon des volontaires de l'Aude (mars 1793), nommé chef de bataillon des braconniers-montagnards par le général Flers (5 juillet), les braconniers-montagnards furent d'après une correspondance du général Dagobert du 21 août 1793 transférés de la montagne de Mosset au Mont Libre. Méjan (et ses braconniers-montagnards) se fit remarquer à la 1^{ère} bataille du Boulou, où il monta à

⁵⁸ Ordre de bataille de la collection **Nafziger**, armée des Pyrénées-Orientales, 1^{er} septembre 1793.

l'assaut parmi les premiers (15 octobre), chef de brigade de la 1^{ère} demi-brigade d'éclaireurs sur proposition du général Pérignon (23 février 1795), puis de la 10^{ème} demi-brigade provisoire à l'armée des Pyrénées-Orientales (30 juillet 1795).

1^{er} bataillon auxiliaire de l'Aude

Formation : 1799

Historique : Le 1^{er} thermidor an VII, le bataillon fut versé dans la 76^e demi-brigade de ligne. Toutefois l'Etat militaire de la République française en l'an douze indique qu'il le fut dans la 33^e demi-brigade de ligne⁵⁹.

Portrait :

André-Louis **Jolly**, né le 17 décembre 1764 à Versailles. Sergent au 5^e régiment de chasseurs à cheval du 7 avril 1781 au 30 novembre 1786. Capitaine au 1^{er} bataillon du Finistère (23 octobre 1791). Chef de bataillon au 9^e bataillon de sapeurs, devenu 4^e bataillon du Morbihan (6 brumaire an IV). Chef de bataillon auxiliaire à l'organisation de la 36^e demi-brigade de ligne (6 brumaire an IV). Chef de bataillon titulaire (24 ventôse an VI). Chef de bataillon au 1^{er} bataillon auxiliaire de l'Aude (1799). Incorporé avec son unité dans la 76^e demi-brigade de ligne (1^{er} thermidor an VII). Nommé commandant de la place de Bâle (3 floréal an VIII). Nommé commandant de l'île de Tatihou (1^{er} floréal an IX). Nommé commandant de la citadelle de Lille (22 prairial an XII). Nommé commandant du château de Gand (20 octobre 1807). Capitaine de la cavalerie de réserve du département de l'Escaut (24 juillet 1811). Chef de bataillon au 128^e de ligne (28 juin 1813). Major en second au 152^e de ligne (10 mars 1814). Campagne à l'armée du Nord entre 1792 et 1797. Campagne de Sambre-et-Meuse (1798), campagne d'Helvétie (1799), à l'armée du Rhin (1800 et 1801). Campagne de 1814 puis à la 5^e division militaire⁶⁰.

Garde nationale de l'Aude

Jacques **Estrampes** : des compagnies de gardes nationales furent envoyées aux armées, au printemps 1793, devant la menace de l'avancée espagnole, mais seulement pour une durée très limitée. Ces compagnies obtinrent bien sûr après quelques retards leur retour dans leurs foyers. Au moins une dizaine de compagnies de l'Aude étaient présentes à l'armée en mai ou juin 1793. Les communes envoyèrent des renforts ou des remplaçants pour des relèves. Gardes nationales, volontaires, compagnies franches, les noms s'entrechoquent et il est difficile de faire la part des choses et de donner des affirmations. Certains détachements furent incorporés dans les bataillons de volontaires

⁵⁹ **Champeaux**, *Etat militaire de la République française pour l'an douze, dédié au Premier Consul d'après son autorisation*, 4^e partie, p. 150.

⁶⁰ Historique du 152^e d'infanterie, 1893, p. 191.

Bataillon de la garde nationale de Narbonne

Date de réquisition : Selon Belhomme, il fut requis le 8 septembre 1793, pour le service de la place.

Historique :

1794 : Il cessa son service le 18 août, et ses hommes rentrèrent dans leurs foyers⁶¹.

Compagnies de grenadiers de l'Aude

Date de formation : automne 1792.

Historique :

1792 : Fortes d'environ 100 hommes, elles furent formées en nombre inconnu durant l'automne 1792. Elles furent probablement versées dans un bataillon déjà formé, peut-être au camp de Soissons.

Compagnies franches de l'Aude :

Date de formation : 1792.

Historique :

1792 : Une compagnie forte de 100 hommes fut formée en septembre 1792. Deux autres compagnies franches furent formées par le département en janvier et février 1793, elles comprenaient sur le papier un effectif de 150 hommes.

Portrait :

Antoine **Aymar**, capitaine commandant la 4^e compagnie franche de l'Aude (24 avril 1793), passa au 7^e bataillon de l'Aude, il fut ensuite général d'Empire.

⁶¹ **Belhomme**, *Histoire de l'Infanterie en France*, tome 3 et 4.

Compagnies des chasseurs de l'Aude

Date de formation : 1792.

Historique :

1792 : Le 27 novembre, une compagnie fut intégrée selon Belhomme dans le bataillon de chasseurs du Midi, formé à Montpellier.

1793 : D'autres furent formées par la suite, puisque le 5 mars, deux compagnies de chasseurs de l'Aude furent versées dans un bataillon de fédérés de Marseille, nouvellement formé à Toulouse. Il devint en septembre, le 20^{ème} bataillon de chasseurs.

Entre mai et août, quatre nouvelles compagnies de chasseurs de l'Aude furent formées. Deux compagnies furent versées au camp de la Union dans le 1^{er} bataillon des Vengeurs, formé le 13 septembre à l'armée des Pyrénées-Orientales. L'une d'elle pourrait être la **4^{ème} compagnie de l'Aude** signalé le 1^{er} septembre, à l'armée des Pyrénées-Orientales, avant-garde du camp de la Union⁶².

Le 10 octobre, deux autres furent versées à Perpignan dans le 2^{ème} bataillon de chasseurs révolutionnaires, armée des Pyrénées-Orientales. Il s'agit très probablement de compagnies formées de réquisitionnaires de la levée en masse.

Embrigadement/amalgame :

2^e formation : Elles furent versées dans les rangs de la 20^{ème} demi-brigade légère de seconde formation⁶³.

Compagnies de « volontaires » ou de chasseurs de Castelnaudary

Date de formation : levée en masse d'août 1793.

Formation : Probablement formées avec des réquisitionnaires, la ville en forma deux en excédent comptant environ une centaine d'hommes chacune.

Historique :

1793 : Le 10 octobre, elles furent versées à Perpignan dans le 2^{ème} bataillon de chasseurs révolutionnaires, armée des Pyrénées-Orientales.

⁶² Ordre de bataille de la collection Nafziger, Armée des Pyrénées-Orientales, 1^{er} septembre 1793.

⁶³ Champeaux, *Etat militaire de la République française pour l'an douze, dédié au Premier Consul d'après son autorisation*, 4^e partie, p. 150.